Inauguration du nid « Ballon Ajoie »

Porrentruy, « Sur Entier », 24 mai 2025

Suite à l'invitation de la Fondation des marais de Damphreux (FMD), les personnes suivantes se sont excusées :
Mme Mélanie Oriet, cheffe de l'Office de l'Environnement,
M Claude Gerber, président de la bourgeoisie de Porrentruy, merci à cette dernière qui a autorisé l'accès visuel au nid depuis la forêt,
M. Christophe Aubry, garde forestier du triage «Réfouss» et de la bourgeoisie de Porrentruy,
M. Manuel Godinat, directeur de Thermobois SA, qui nous a autorisé a utiliser cette place,
M. Alain Fleury, agriculteur, propriétaire du pâturage où sont installées les plateformes.

Je salue plus particulièrement :
Monsieur le Ministre David Eray, chef du Département de l'Environnement,
Monsieur Geoffrey Beuchat, conseiller scientifique au Service de l'Environnement,
Monsieur Édouard Roth, représentant la section UTIX du Service des Infrastructures,
Messieurs Xavier Brunner, conseiller municipal, et François Valley, chancelier, représentants de la Municipalité de Porrentruy,
Monsieur Olivier Biber, membre du comité de *Cigogne Suisse*,
Madame Danielle Kuenzi et Monsieur Paul Andermatt, co-présidente et co-président de la *Société des Aérostiers de Porrentruy*,
Mesdames et Messieurs les Aérostiers,
Mesdames et Messieurs les membres de la *Fondation des marais de Damphreux (FMD)*,
Mesdames et Messieurs les invités,

Il y a près de deux ans, la *Société de Aérostiers de Porrentruy*, par l'intermédiaire de Danielle Kuenzi, a pris contact pour nous proposer de financer la pose d'une nouvelle balise sur une Cigogne blanche. Ne pouvant plus obtenir l'autorisation nécessaire au niveau fédéral, nous avons proposé, à la place, d'ériger une nouvelle plateforme de nidification. Cette idée a fait son chemin et, aujourd'hui, c'est entouré de Cigognes blanches qui nous survolent et craquètent en nombre, que j'ai le grand plaisir d'ouvrir cette manifestation. Elle nous réunit pour inaugurer le nid « Ballon Ajoie », installation offerte à la FMD et aux cigognes par la *Société des Aérostiers de Porrentruy* que nous remercions chaleureusement. Du fait qu'il n'y a plus d'activité, cette société sera dissoute.

Depuis ici, au nord du bâtiment de *Thermobois SA*, vous pouvez voir la plateforme artificielle qui a été installée en janvier 2025, et le nid qui est déjà occupé cette année.

Petit historique

À la fin du 19e siècle, selon Albert Perrone, une petite colonie de Cigognes blanches était installée sur le toit de l'orphelinat, près du Château de Porrentruy. Au début du vingtième siècle, ces grands échassiers ont progressivement disparu de notre région et de toute la Suisse. Ils ont également fortement diminué en Alsace voisine, probablement suite à l'assèchement de très nombreuses zones humides.

En 1950, il n'y avait plus aucune Cigogne blanche nicheuse dans notre pays.

Durant la seconde moitié du 20e siècle, grâce à un programme de réintroduction mené à Altreu (SO), sous l'impulsion de Max Bloesch, la population de Cigognes blanches suisse s'est peu à peu reconstituée.

Au printemps 1987, en Ajoie, le retour des Cigognes blanches a débuté à Damphreux. Un couple s'est installé sur un poteau *BKW*, localisé en face de l'Hôtel-restaurant du Jura.

Malheureusement, en début de nidification, le mâle s'est électrocuté en touchant deux fils électriques qui arrivaient au transformateur situé non loin de son nid. Ce dernier a été enlevé par l'entreprise d'électricité, pour des questions de sécurité.

Pour favoriser les cigognes, la *Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP)* a décidé la même année de poser un nid artificiel sur le toit de l'annexe de l'Hôtel-restaurant du Jura. Il ne sera jamais utilisé. Deux ans plus tard, la *SSNPP* a demandé à la Paroisse de Damphreux-Lugnez l'autorisation d'installer une plateforme sur le toit de l'Église. La Paroisse accepte et le support a été construit. Toutefois, les cigognes ne l'ont pas occupé pendant des années.

En 1993, la *Fondation des marais de Damphreux (FMD)* est créée. L'année suivante, en collaboration avec la société *Cigogne Suisse*, la *FMD* lance un projet de réintroduction. À ses frais, elle installe des volières et des plateformes à Damphreux, à Miécourt et à Bonfol. Le 30 novembre 1994, deux couples de jeunes oiseaux venant d'Altreu arrivent en Ajoie. Ils sont placés dans les volières. Avec l'aide financière de la commune, les *BKW* ont remplacé l'ancien transformateur par une installation moderne, alimentée par une ligne souterraine. Au début du printemps 1995 les échassiers captifs sont libérés. Un couple s'installe sur la plateforme du toit de l'Église, l'autre s'en va et retourne à Altreu. Le couple de Damphreux niche avec succès et élève deux petits, mais, au final, un seul poussin quittera le nid. Pendant 25 ans, en Ajoie, seul ce nid permettra à des cigogneaux de s'envoler.

Le 4 janvier 1996, 4 couples (dont 3 âgés) sont installés en volières : 1 à Damphreux, 1 à Bonfol et 2 à Miécourt. Le 14 avril, les 3 couples âgés quittent l'Ajoie et retournent nicher près d'Altreu. Le jeune couple de Damphreux n'a pas l'âge pour nicher. Il reste en volière mais s'échappe en novembre et disparaît de la région.

Depuis 2015, en Suisse, en France et en Allemagne, les populations de Cigognes blanches augmentent avec un fort dynamisme.

Dès 2016, les Cigognes blanches s'observent de plus en plus souvent en Ajoie. Un couple niche sur un Pin sylvestre à la route d'Alle, à l'entrée de Porrentruy. Malheureusement, il est dérangé par les Hérons cendrés, qui se reproduisent en colonie à cet endroit, et il échoue.

En 2017, pour éviter le même phénomène, la *FMD* décide d'installer, au nord de la forêt, un nid artificiel sur un poteau *BKW*. Il est de suite occupé et c'est sur ce nid-là que naîtra la Cigogne blanche « Porrentruy ». La même année, un deuxième couple élève des jeunes sur un Pin sylvestre, en face de la maison « Courtet ».

Par la suite, avec l'accord de plusieurs propriétaires de terrains, la FMD met en place de nouvelles plateformes, à Alle, Bonfol, Coeuve, Courgenay, Courtemaîche, Miécourt, Montignez, Porrentruy et Vendlincourt. Pour ce faire, la *FMD* est aidée financièrement par différents sponsors. Les coûts sont limités grâce à l'important travail bénévole des membres du Conseil de la *FMD* et de proches collaborateurs. Seules les entreprises mandatées sont rétribuées, comme *BKW* qui installe poteaux et plateformes avec efficacité.

En 2017, la cigogne « Porrentruy » est équipée au nid d'une balise émettrice à énergie photovoltaïque. Grâce à elle, nous pouvons suivre l'oiseau en le localisant tous les jours. Il migre, dès le mois d'août, vers la Péninsule ibérique, par la vallée du Rhône.

Dès le printemps 2018, « Porrentruy » adopte des déplacements inédits et assez exceptionnels. Normalement les cigognes remontent vers le nord par la vallée du Rhône. Après avoir passé l'hiver 2017-2018 en Espagne et au Portugal, notre échassier vole vers le Nord. Il arrive au bord de la mer, plus loin que St-Jacques-de-Compostelle, et retourne passer l'hiver, le printemps et l'été suivant au Portugal. A la fin de l'hiver 2018-2019, il remonte à l'extrême nord, mais cette fois, il oblique à l'est par la Galice puis passe le Pays Basque. Au début du printemps, il migre vers le nord-ouest de la France. Il s'arrête dans la Baie de Somme où il tente sans succès de se reproduire. Il décide ensuite de continuer son périple vers le nord-est et arrive en Allemagne

septentrionale. Il stationne quelques temps dans cette région, puis redescend passer l'hiver en Espagne, dans la décharge de Pinto, près de Madrid.

Par la suite, « Porrentruy » va continuer d'utiliser la voie migratoire atlantique, lors de ses migrations post et prénuptiales. Actuellement, elle se reproduit dans le village de Heinbockel, en Basse Saxe, à une soixantaine de kilomètres à l'ouest d'Hambourg.

Depuis 2018, nous assistons à une véritable explosion du nombre des couples en Ajoie. Cela dépasse les rêves les plus fous que nous avons tous pu avoir auparavant.

Ici, à « Sur Entier », le premier couple s'est installé en 2016, il y en a eu 2 en 2017, 10 en 2018, 14 en 2019 et cette année, nous en comptons plus de 40 ! Quasi chaque jour, des dizaines de cigognes passent au-dessus de Porrentruy. Dès le printemps, c'est un grand spectacle que nous proposent ces grands échassiers. Nous pouvons affirmer que notre cité est devenue la « ville des cigognes ».

Toutefois, il faut détruire un mythe. Cette prolifération de cigognes ne s'est pas accompagnée d'une explosion démographique dans la population humaine bruntrutaine.

Alors l'avenir s'annonce-t-il idyllique pour les Cigognes blanches ?

Non, pas vraiment ! L'augmentation actuelle des populations s'explique en partie par le changement du comportement migratoire. Autrefois, beaucoup d'oiseaux quittaient la Suisse pour un très long périple. Ils franchissaient le détroit de Gibraltar pour se rendre en Afrique du Nord et parfois traversaient le Sahara. Peu d'individus revenaient de cette périlleuse migration. Aujourd'hui, en hiver, plus de la moitié des cigognes nicheuses restent en Suisse. De plus, les migrateurs vont moins loin qu'auparavant et s'arrêtent en Péninsule Ibérique. Ils ont modifié leur régime alimentaire et profitent des décharges à ciel ouvert, alimentées par les déchets des grands hôtels de la côte. Les cigognes deviennent moins dépendantes des zones marécageuses pour se nourrir. Ainsi, la mortalité hivernale a fortement baissé.

Est-ce que ces décharges vont rester ? Le risque d'empoisonnement en consommant les détritus ne va-t-il pas s'accentuer ? Nous n'avons pas de réponses à ces questions pour l'instant.

Pour la colonie que vous avez sous les yeux, nos soucis sont liés au dépérissement rapide des Pins sylvestres. Suite aux sécheresses successives, dues au réchauffement climatique, ils dépérissent les uns après les autres et pour des raisons de sécurité, les arbres secs doivent être coupés.

En compensation, dans le pâturage au-dessus des pins, la *FMD* a érigé 7 plateformes avec nid sur le terrain d'Alain Fleury, que nous remercions chaleureusement pour sa précieuse collaboration.

Que vont faire les couples qui ne trouveront plus les arbres supports habituels pour édifier leurs nids ? Mystère !

Autre problème, ici, en Ajoie : est-ce que les ressources alimentaires seront suffisantes pour conserver une population d'oiseaux qui continue de croître ?

Ce qui est certain, pour la survie des populations, c'est qu'avec la société *Cigogne Suisse* et la *FMD*, les amis de ces majestueux volatiles continueront de faire de leur mieux en protégeant et en restaurant les marais, ainsi qu'en installant des plateformes, là où cela est encore possible.

Dans ce monde qui souffre d'une dramatique perte de biodiversité, le retour des cigognes donne une note positive. Des espèces peuvent être sauvées et réjouir les observateurs de la nature.

Je remercie encore chaleureusement la société des Aérostier de Porrentruy ainsi que Michel Juillard, caissier de la FMD et grand organisateur de cette manifestation.

Merci pour votre attention !

Philippe Bassin